

A CAPPELLA

SUN

POULENC,
BRITTEN,
GERSHWIN,
TRENET...

SHI



JEUDI 27 JUIN - 20H30

TEMPLE DU SAINT ESPRIT, 5 RUE ROQUÉPINE, PARIS 8^e

SAMEDI 29 JUIN - 20H30

ÉGLISE RÉFORMÉE D'AUTEUIL, 53 RUE ERLANGER, PARIS 16^e

DIMANCHE 30 JUIN - 16H

ÉGLISE NOTRE DAME, SOISY-SUR-SEINE

NE

CHŒUR DE CHAMBRE
Calligrammes



PROGRAMME

Claude Debussy

Yver, vous n'êtes qu'un villain

Francis Poulenc

Sept chansons

La Blanche Neige

Belle et ressemblante

Luire

Camille Saint-Saëns

Calme des nuits

Benjamin Britten

Five Flower Songs

To Daffodils

The Succession of the Four Sweet
Months

Marsh Flowers

The Evening Primrose

Ballad of Green Broom

* entracte *

Robert Ingari

Soleils couchants

Eric Whitacre

Lux Aurumque

Bill Withers

Ain't No Sunshine

George Gershwin

Summertime

Jimmie Davis

You Are My Sunshine

Philip Glass

Pierre de soleil

Frederick Delius

To Be Sung of a Summer Night on
the Water I & II
Midsummer Song

Chœur de chambre Calligrammes

direction :

Estelle Béréau

SUNSHINE

Un patchwork stylistique

Sunshine... Lumière, chaleur du soleil. Une façon, pour le chœur Calligrammes, de célébrer en musique la fin des mois maussades et les beaux jours à venir. Et, comme si la saison invitait à toutes les audaces, ce programme fait se côtoyer des œuvres qu'on imaginait mal frayer ensemble. Entre Claude Debussy et Jimmie Davis, entre Francis Poulenc et Philip Glass, l'écart semble grand – infranchissable, diront certains. Pourtant, le patchwork stylistique est moins déroutant qu'il n'y paraît. Peut-être parce que, sous la disparate de surface, des liens secrets semblent relier ces œuvres les unes aux autres. Au contrepoint mi-moderne, mi-archaïsant de Debussy dans *Yver*, hommage à la chanson polyphonique de la Renaissance, répond le dense tissu de canons, miroirs et autres jeux d'imitation des *Five Flower Songs* de Britten. Aux rythmes harmoniques lents et éthérés du *Lux Aurumque* de Whitacre font écho les répétitions hypnotiques de Glass dans *Pierre de soleil*. *Summertime* de Gershwin et *Ain't No Sunshine* de Bill Withers, aux mélodies lancinantes et puissamment expressives, semblent auréolés d'une même mélancolie. Et le *Calme des nuits* de Saint-Saëns trouve son prolongement naturel dans la sérénité de la première des *Two Songs To Be Sung of a Summer Night on the Water* de Delius.

Une unité thématique

L'unité profonde de ce programme est cependant moins stylistique que thématique. Toutes les œuvres interprétées aujourd'hui présentent, en effet, la particularité d'avoir été inspirées par le thème du soleil. Un mot qu'il faut entendre ici dans un sens très large, à la fois littéral et métaphorique – comme nous y invite d'ailleurs la polysémie du terme anglais *sunshine*, qui désigne tout aussi bien la lumière et la chaleur du soleil qu'une forme de joie ou de bonheur (*You Are My Sunshine*, chante Jimmie Davis).

Or, cette « traduction » en musique du thème du soleil est bien moins intuitive que nous pourrions le penser. Car, de tous les arts, la musique est le plus impropre à imiter. Si le poète peut, sans trop de difficultés, chanter l'astre du jour, si le peintre est en mesure de le représenter avec un certain réalisme, le musicien, en revanche, aura la plus grande peine du monde à référer au soleil *d'une manière dénuée d'ambiguïté*. Voici une mélodie qui s'élançait vers l'aigu, comme le soleil au-dessus de l'horizon. Mais qui me dit que cette mélodie réfère précisément *au lever du soleil*, et pas à un envol d'oiseaux, à un lâcher de ballons, ou à tout autre processus ascensionnel ?

Cette difficulté, les musiciens se sont ingénies, au fil des siècles, à la contourner. Ils ont, pour ce faire, élaboré diverses stratégies. Dans les œuvres de musique vocale interprétées aujourd'hui, l'une des plus utilisées est l'alliance avec le verbe. Le poème, dont le sens rejaillit sur la musique, est un précieux appui pour le compositeur. Il permet en effet de contourner l'éternel problème de l'ambiguïté musicale (« Sonate, que me veux-tu ? », se demandait Fontenelle...). La musique, à son tour, enrichit le poème en en amplifiant le sens. Mis en musique, les contrastes à l'œuvre dans le poème – entre le jour et la nuit, l'été et l'hiver, la félicité amoureuse et la peur de l'abandon – s'offrent sous la forme d'oppositions d'autant plus saisissantes qu'elles sont immédiatement perceptibles. Voyez comme le contrepoint d'une grande douceur que propose Debussy pour chanter l'« été », « plaisant et gentil » se mue en quelques secondes en une musique rude, hérissée d'accents, presque violente, dès lors qu'il est question de l'« yver », « plein de nège,

vent, pluie et grézil ». Ou comment, chez Saint-Saëns, la nuance forte de « l'éclat du soleil, la gaité, le bruit », s'oppose à la douceur du « calme des nuits » qui l'environne. Écoutez les harmonies diaphanes de Whitacre sur le mot *lux* (lumière) et la descente vers le grave sur *gravisque* (lourd, dense). L'on pourrait multiplier les exemples – nous en trouverions des dizaines rien que dans les pièces de Poulenc et de Britten...

La prose du monde

Les œuvres qui composent ce programme nous parlent du soleil, de la nuit, de la pluie, de la végétation luxuriante, du sentiment amoureux. Elles illustrent musicalement des poèmes, qui eux-mêmes renvoient à des aspects variés du monde et de l'expérience humaine. Est-ce à dire que ces œuvres sont moins « pures » que des pièces strictement instrumentales ? La question est oiseuse : il n'existe pas de « musique pure ». Ce que nous rappellent ces morceaux, c'est que la musique est toujours prise au sein d'un monde qu'elle contribue, aux côtés de la littérature ou de la peinture, à représenter avec ses moyens propres. En exaltant « la prose du monde », ces pièces vocales tissent d'invisibles et innombrables liens entre l'homme et son environnement. Mais aussi entre l'homme et les hommes, puisqu'il y est souvent question d'expériences partagées (le plaisir que procure la caresse du soleil, la douleur qu'engendre un froid mordant, le transport amoureux...). Elles ouvrent en définitive sur ce paradoxe : en nous parlant de la nature, la musique nous renforce dans notre humanité.

François Balanche

ESTELLE BÉRÉAU, DIRECTION MUSICALE



Chanteuse lyrique et cheffe de chœur, Estelle Béréau obtient une licence de direction de chœur à l'université Paris-Sorbonne 4 sous la direction de Denis Rouger et Georges Guillard. Grâce à ses connaissances de technique vocale, elle est engagée de 2007 à 2015 au conservatoire du 10^e arrondissement de Paris en tant que cheffe assistante et professeure de technique vocale du chœur d'adultes Hector-Berlioz ainsi qu'auprès du chœur de l'université Panthéon-Sorbonne dont elle sera cheffe assistante de 2019 à 2022 et au sein duquel elle crée l'ensemble vocal féminin NESKA qu'elle dirige de 2020 à 2023.

En 2015, elle crée le chœur de chambre Calligrammes avec Guilhem Terrail, contre-ténor et chef de l'ensemble Les Singularités.

Violoncelliste de formation, Estelle Béréau découvre le chant lyrique et monte sur scène dès l'âge de 17 ans. Diplômée du master de chant du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la soprano à la « voix lumineuse dans l'aigu et au timbre corsé » selon la *Lettre du musicien* chante de nombreux répertoires allant du baroque à la musique contemporaine. En 2011, Estelle Béréau est primée au concours international de chant Baroque de Froville où elle rencontre Philippe Le Fèvre, chef du Capriccio français avec lequel elle crée le spectacle *Vivaldi le Vénitien*. Grâce à son talent théâtral et à sa « diction impeccable », elle brille particulièrement dans la musique française. Elle incarne *Véronique* d'André Messager (opéra de Marseille), *Sophie* dans *Werther* de Massenet (opéra des Landes), *Hélène* de Saint-Saëns (Podium Festival), *Marie* dans *Chantier Woyzeck* de Dumont (création de la Péniche opéra). Pour le jeune public, Estelle Béréau enregistre avec l'ONDIF le livre-contes *Le ré si do ré du prince de Motordu* de PEF et Marc-Olivier Dupin et crée, en 2021, le spectacle *Animaux diabolos* de Marc-Olivier Dupin et Ivan Grimberg à la Seine Musicale à Paris. En 2021, elle enregistre avec le contre-ténor Guilhem Terrail et le pianiste Paul Montag un programme de mélodies françaises et duos pour l'album *1900*, chez Artie's record. De 2019 à 2023, elle est la soprano solo de *La Petite Messe solennelle* de Rossini, dirigée par Gildas Pungier et mise en scène par Emily Wilson et Jos Houben dans une coproduction de l'Opéra de Rennes et la co[opéra]tive, en tournée en Bretagne et au théâtre de l'Athénée à Paris.

À l'écoute de ses concitoyens et persuadée du pouvoir apaisant et magnifiant de la musique classique, elle crée et dirige avec Marion Lénart, harpiste, l'entreprise de cérémonies EstelleMarion, musiques pour un adieu. Passionnée de pédagogie, elle enseigne le chant lyrique au conservatoire de Soisy-sur-Seine (91).

GUILHEM TERRAIL, CO-DIRECTION MUSICALE



Guilhem Terrail commence la musique enfant par le piano et le chant. Après des études au Jeune Chœur de Paris avec Laurence Equilbey, au Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin et au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt, il se consacre à la voix de contre-ténor auprès de Robert Expert.

Très apprécié dans la musique contemporaine, Guilhem Terrail incarne sur scène les rôles du policier/narrateur dans *L'Inondation* et le pape Clemente VIII dans *Giordano Bruno* de Francesco Filidei, Tirsi dans *Delirio* de Zad Moultaqa, Aimar dans *Thanks to My Eyes* d'Oscar Bianchi, Le tambour-major dans *Chantier Woyzeck* d'Aurélien Dumont, Henri III dans *Massacre* de Wolfgang Mitterer, Nico dans *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein. Il crée en concert *Garras de Oro* de Juan Pablo Carreño et *Fragments d'Ausias March* de Joan Magrané Figuera ainsi que la *Passion selon Marc* (rôle de l'évangéliste) de Michaël Levinas.

Il se produit sur des scènes prestigieuses en France (Philharmonie de Paris, Capitole de Toulouse, opéra de Lille...) et à l'étranger. Il collabore avec des chefs et des orchestres tels que Raphaël Pichon (ensemble Pygmalion), Maxime Pascal (Le Balcon), Peter Rundel (ensemble Remix), Matthias Pintscher, Bruno Mantovani (Ensemble Intercontemporain), et Léo Warynski (Ensemble Modern).

Grâce à la richesse de son timbre, Guilhem Terrail interprète la musique du XIX^e siècle. Il chante notamment Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Johann Strauss (festival des Folies d'Ô 2017 à Montpellier). En récital, il chante la mélodie française et le *lied*. Il enregistre en 2021 un disque consacré à la mélodie française en duo avec Estelle Béréau, *1900*. Sur la scène baroque, il chante en concert les passions et cantates de Bach, et les oratorios de Vivaldi et Haendel. Guilhem Terrail se produit avec les ensembles Gilles Binchois, dirigé par Dominique Vellard, Jacques Moderne, dirigé par Joël Suhubiette, et La Chapelle Rhénane, dirigée par Benoît Haller.

Après l'obtention d'un DEM en direction de chœur obtenu en 2011 au conservatoire de Créteil, Guilhem Terrail devient l'assistant d'Ariel Alonso et de Philippe Le Fèvre. En 2012, il a dirigé à l'université Paris 8 des extraits du *Requiem* de Verdi dans le spectacle *Rekviem3*, présenté à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille. Il est depuis 2014 directeur musical et chef du chœur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec lequel il monte le répertoire d'oratorio classique, notamment le *Requiem* de Duruflé à l'occasion du 30^e anniversaire de la mort du compositeur en 2016, le *Magnificat* de Bach avec l'orchestre du Capriccio Français ou des messes de Mozart avec l'orchestre Impromptu en 2017. En 2015, il fonde en tandem avec Estelle Béréau le chœur de chambre Calligrammes.

Depuis septembre 2023, Guilhem Terrail met également son expérience au service d'une nouvelle aventure : Les Singularités. Un ensemble professionnel à son image, polyvalent et ouvert à un large répertoire, de la musique de la Renaissance aux créations d'aujourd'hui. C'est encore comme chanteur qu'il conçoit Les Singularités : loin de vouloir étouffer l'identité des voix qu'il a réunies, il préfère laisser s'exprimer la chaleur des timbres dans l'esprit d'ensembles comme The Sixteen ou le chœur de la radio suédoise.

LE CHŒUR DE CHAMBRE CALLIGRAMMES

Créé en 2015 et dirigé par **Estelle Béréau** et **Guilhem Terrail**, le chœur de chambre Calligrammes est composé d'une trentaine de chanteurs amateurs.



Lors de sa première saison, Calligrammes a chanté la *Messe en sol* de Poulenc et les *Nocturnes* de Debussy, avec l'**Orchestre Impromptu** dirigé par **Maxime Pascal**, puis un programme allemand articulé autour de *lieder* de Brahms, Mendelssohn, Schumann et Wolf. En juin 2016, Calligrammes a donné l'oratorio de Haendel, *Israel in Egypt*, avec le **chœur de Malestroit**, accompagné par le **Capriccio français** sous la direction de **Philippe Le Fèvre**.

Pour sa deuxième saison, le chœur s'est consacré au répertoire de la musique sacrée de la Renaissance avant d'aborder la création contemporaine avec l'**ensemble le Balcon** dirigé par **Maxime Pascal**, dans le spectacle *C'est déjà le matin* à la **Philharmonie de Paris** (janvier 2017). Le chœur a ensuite interprété de la musique baroque (Charpentier, Clérambault), avec l'**ensemble Actéon** dirigé par **Pierre Boudeville** puis de la musique française *a cappella* (Poulenc, Schmitt, D'Indy, Saint-Saëns).

Pour sa troisième saison, Calligrammes propose un programme anglo-saxon (Purcell, Britten, Howells, Whitacre et Jerome Kern) et participe fin 2017 à l'opéra chorégraphique *Initio*, composé par **Pedro Garcia-Velasquez** et chorégraphié par **Tatiana Julien**, au **Théâtre national de Chaillot**. Calligrammes explore ensuite les paysages de la musique romantique germanique *a cappella*, où les compositeurs Brahms, Mendelssohn, Wolf déploient toute la palette des sentiments humains.

Le chœur organise en août 2018 sa première académie d'été en Ardèche alliant le travail approfondi d'œuvres exigeantes et le plaisir d'une ambiance détendue et conviviale autour d'un programme Bach, Praetorius, Brahms, Poulenc, Nystedt, Sandström et Piazzolla.

La saison 2018-2019 du chœur de chambre Calligrammes s'ouvre sur un répertoire hispanisant : *Carols and Lullabies* de Conrad Susa et *Siete canciones populares españolas* de Manuel de Falla, arrangé pour chœur, marimba, harpe et guitare par **Quentin Lafarge**. Elle se poursuit avec un programme de musique sacrée française : *Requiem* de Fauré, *Motets* de Duruflé, *Petites Prières de Saint-François d'Assise* et *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc. Elle s'achève en apothéose le 24 juin à la **Philharmonie de Paris** par un « concert monstre » autour de Berlioz, avec chœurs et orchestres dirigés par **François-Xavier Roth**.

En octobre 2019, Calligrammes nous emmène dans l'Angleterre de la Renaissance autour de Tallis, Byrd, White et Dowland. Le chœur se retrouve ensuite sur l'île de Groix pour sa deuxième académie d'été, une semaine amicale, familiale et bien entendu musicale.

En 2020-2021, Calligrammes donne deux concerts de musique chorale scandinave et finlandaise de la fin du XIX^e siècle à nos jours (Sibelius, Grieg, Kuula, Rautavaara, Stenhammar, Fougstedt, Førde...) et participe à l'enregistrement de la bande originale et au tournage du film *Le Tourbillon de la Vie* (réalisation **Olivier Treiner**, musique de **Raphaël Treiner**), à l'affiche en décembre 2022.

En décembre 2021, Calligrammes souffle enfin – avec un an de retard – ses cinq bougies autour d'un éclectique programme *Best Of*. Puis le chœur, dirigé par **Jérôme Polack**, chef invité, revient à la musique romantique allemande sacrée à double chœur (Mendelssohn, Brahms et Rheinberger). La saison 2021-2022 finit en beauté avec le spectacle *Broadway* mis en scène par **Estelle Béréau** avec les conseils d'**Emily Wilson**, dans lequel Calligrammes aborde pour la première fois la comédie musicale (extraits de *West Side Story*, *My Fair Lady*, *La Mélodie du bonheur...*).

Au mois d'août 2022 se tient à Lectoure (Gers) la troisième académie d'été du chœur, invité du festival des **Nuits musicales en Armagnac** pour un concert enchanteur autour des *Liebeslieder-Walzer* de Brahms, et de la *Misa Tango* de Palmeri.

En 2022-2023, Calligrammes donne un programme de musique sacrée du XX^e siècle, autour de deux œuvres majeures inspirées du chant grégorien : la *Messe pour double chœur* de Frank Martin et le *Requiem* de Duruflé. Au mois d'avril 2023, le chœur intervient, avec l'**orchestre Ondes plurielles** et deux autres chœurs, dans le final de la somptueuse symphonie n° 2 *Résurrection* de Mahler. La saison se clôt en liesse avec un concert de chants basques *a cappella*, *Euskal Herria* !

La saison 2023-2024 est pleine de projets autour d'œuvres phares comme *Jesu meine Freude* de Bach ou le *Requiem allemand* de Brahms, et est riche de collaborations avec l'orchestre **Ondes Plurielles** pour *Psyché* de César Franck et le *Requiem* de Fauré en compagnie du **chœur d'enfants Jean-Philippe Rameau de Versailles**. Et, pour finir la saison, un programme ensoleillé *Sunshine*, de Poulenc à Trenet !

À l'occasion de certains programmes, le chœur invite des musiciens professionnels à l'accompagner (parmi eux : **Caroline Dubost** et **Camille Taver**, pianistes ; **René Lagos-Diaz**, guitariste ; **Linda Edsjö** et **Cédric Barbier**, percussionnistes ; **Marion Lenard**, harpiste ; **Anthony Millet**, accordéoniste ; **Lionel Allemand**, violoncelliste ; **Pierre Cussac**, bandonéoniste ; **Sarah Kim**, organiste). Le pianiste et compositeur **Quentin Lafarge** concocte régulièrement des arrangements pour Calligrammes.

Pour préparer ses concerts, le chœur de chambre Calligrammes répète toute l'année un soir par semaine, et quelques dimanches et week-ends.

Nous contacter et suivre nos actualités :

contact@choeur-calligrammes.fr

www.choeur-calligrammes.fr

www.facebook.com/Calligrammes

www.instagram.com/choeurcalligrammes

www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes

LES CHANTEURS

Sopranos

Perrine Braux
Évelyne Cazin
Nathalie Dupont-Bouyer
Astrid Ginouvier
Hélène Girard
Marion Langlois de Septenville
Stéphanie Leroy
Maud Maestracci
Lucia Scharpf

Ténors

Philippe Auvrignon
Jean-Baptiste Bouchard
Benjamin Clappier
Frédéric Ernst
Jordane Feuillet
Wolfgang Keil
Yusuke Takane
Ivan Viaux

Altos

Anne-Claire Barrière
Hélène Bonneville
Camille Dalleau
Marine Gardeil
Sabine Gardeil
Gaëlle Le Breton
Nathalie Pujo
Angélique Sozza
Claire Vexliard

Basses

Philippe Bonhomme
Nicolas Bouet
Pierre Chartier
Paul Gardeil
Jérôme Paillard
Vincent Theron



TEXTES ET TRADUCTIONS

Claude Debussy (1862-1918)

Yver, vous n'êtes qu'un villain (1898)

poème de **Charles d'Orléans** (1394-1465)

Yver, vous n'estes qu'un villain !
Esté est plaisant et gentil,
En tesmoing de May et d'Avril
Qui l'accompaignent soir et main

Esté revest champs, bois et fleurs,
De sa livree de verdure
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, Yver, trop estes plain
De nege, vent, pluye et grezil ;
On vous deust banir en exil.
Sans point flater, je parle plain,
Yver, vous n'estes qu'un villain !

Hiver vous n'êtes qu'un vilain !
Été est plaisant et gentil,
En témoignent mai et avril
Qui l'accompagnent soir et matin.

Été revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure
Et de maintes autres couleurs
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, Hiver, trop êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil ;
On vous doit bannir en exil.
Sans point flatter, je parle plain,
Hiver vous n'êtes qu'un vilain !

Francis Poulenc (1899-1963)

Sept Chansons (1936)

La Blanche Neige

poème de **Guillaume Apollinaire** (1880-1918), *Alcools* (1913)

Les anges les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est vêtu en cuisinier.
Et les autres chantent.

Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te médaillera d'un beau soleil
D'un beau soleil

Le cuisinier plume les oies
Ah tombe neige
Tombe neige et que n'ai-je
Ma bien-aimée entre mes bras.

Belle et ressemblante

poème de **Paul Éluard** (1895-1952), *La Vie immédiate* (1932)

Un visage à la fin du jour
Un berceau dans les feuilles mortes du jour
Un bouquet de pluie nue
Tout soleil caché
Toute source des sources au fond de l'eau
Tout miroir des miroirs brisé

Un visage dans les balances du silence
Un caillou parmi d'autres cailloux
Pour les frondes des dernières lueurs du jour
Un visage semblable à tous les visages oubliés,
Un berceau dans les feuilles mortes du jour
Un bouquet de pluie nue
Tout soleil caché.

Luire

poème de **Paul Éluard** (1895-1952), *Répétitions* (1922)

Terre irréprochablement cultivée,
Miel d'aube, soleil en fleurs,
Coureur tenant encore par un fil au dormeur
(Nœud par intelligences)
Et le jetant sur son épaule :
« Il n'a jamais été plus neuf,
Il n'a jamais été si lourd. »
Usure, il sera plus léger,
Utile.
Clair soleil d'été avec :
Sa chaleur, sa douceur, sa tranquillité
Et, vite,
Les porteurs de fleurs en l'air touchent de la terre.
Terre irréprochablement cultivée,
Miel d'aube, soleil en fleurs,
Coureur tenant par un fil au dormeur.
Clair soleil d'été.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Calme des nuits

Calme des nuits, fraîcheur des soirs,
Vaste scintillement des mondes,
Grand silence des antres noirs
Vous charmez les âmes profondes.
L'éclat du soleil, la gaieté,
Le bruit plaisent aux plus futiles
Le poète seul est hanté
Par l'amour des choses tranquilles.

Benjamin Britten (1913-1976)

Five Flower Songs (1950)

To Daffodils - Aux jonquilles

poème de **Robert Herrick** (1591-1674)

Fair daffodils, we weep to see
You haste away so soon;
As yet the early rising sun
Has not attained his noon.
Stay, stay,
Until the hasting day
Has run
But to evensong;
And, having prayed together,
We will go with you along.
Fair daffodils
We have short time to stay; as you.
We have as short a Spring;
As quick a growth to meet decay,
As you, or anything.
You haste away so soon.
We die,
As your hours do, and dry away
Like to the Summer's rain;
Or as the pearls of morning's dew
Ne'er to be found again.

Jolie jonquille, nous pleurons
Ton départ à la hâte ;
Le soleil levant
N'est point au zénith encore,
Reste, reste,
Tant que le jour qui fuit
N'a point atteint l'heure
Du chant du soir.
Puis, après la prière, ensemble,
Nous cheminerons avec toi.
Jolie jonquille,
Le temps nous est compté, comme pour toi.
Notre printemps aussi est éphémère
Et bref est l'épanouissement menant au déclin,
Comme pour toi, comme pour toute chose,
Tu te hâtes, si prestement.
Nous mourons,
Comme meurent tes heures, s'évaporant
Comme la pluie d'été
Ou comme les perles de rosée,
À tout jamais perdues.

The Succession of the Four Sweet Months - La succession des quatre mois exquis

poème de Robert Herrick (1591-1674)

First, April, she with mellow showers
Opens the way for early flowers,
Then after her comes smiling May
In a more rich and sweet array,
Next enters June and brings us more
Gems than those two that went before,
Then (lastly), July comes and she more
Wealth brings in than all those three.

Avril, le premier, avec ses tièdes averses
Ouvre la porte aux fleurs précoces,
Vient ensuite mai,
Plus richement, plus joliment paré,
Puis juin fait son entrée et nous couvre de bijoux
Plus nombreux encore que ceux qui l'ont précédé,
Juillet arrive enfin qui plus de
Prospérité apporte qu'à la fois les trois autres.

Marsh Flowers - Fleurs des marécages

poème de **George Crabbe** (1754-1832)

Here the strong mallow strikes her slimy
root,
Here the dull nightshade hangs her deadly
fruit,
On hills of dust the henbane's faded green,

And pencil'd flower of sickly scent is seen,
Here on its wiry stem, in rigid bloom,
Grows the salt lavender that lacks perfume,
At the wall's base the fiery nettle springs
With fruit globe and fierce with poison'd
stings;

In ev'ry chink delights the fern to grow

With glossy leaf and tawny bloom below;
The few dull flowers that o'er the place are
spread

Partake the nature of their fenny bed,
These, with our seaweeds rolling up and
down,

Form the contracted Flora of our town.

Ici la mauve volontaire accroche ses racines
rampantes,

Ici la terne belladone suspend ses mortelles
baies,

Sur des collines de poussière le vert fané de la
jusquiame

Et sa fleur rayée à la senteur malsaine se dresse,

Ici sur sa tige de métal, rigide épi,

Pousse la grande lavande, dépourvue de parfum,

Au pied du mur émerge l'ortie de feu

Et ses fruits ronds, distillant son féroce poison ;

Dans chaque fissure, la fougère pointe avec
délice

Sa fauve inflorescence, ses feuilles vernissées ;

Les discrètes fleurs éparpillées en ces lieux

Partagent la nature de leur lit marécageux,

Celles-ci avec les algues doucement balancées

Forment la très humble flore de notre belle cité.

The Evening Primrose - La primevère vespérale

poème de **John Clare** (1793-1864)

When once the sun sinks in the west,
And dewdrops pearl the evening's breast;
Almost as pale as moonbeams are,
Or its companionable star,
The evening primrose opes anew
Its delicate blossoms to the dew
And, hermitlike, shunning the light,

Quand à l'occident le soleil s'éteint
Et que perle la rosée sur les coteaux assombris,
Aussi pâle presque que les rayons de lune
Ou l'étoile, sa compagne,
La primevère vespérale rouvre à la rosée
Sa délicate corolle.
Et fuyant la lumière comme le solitaire,

Wastes its fair bloom upon the night;
Who, blindfold to its fond caresses,
Knows not the beauty he possesses.
Thus it blooms on while night is by;
When day looks out with open eye,
Bashed at the gaze it cannot shun,
It faints and withers and is gone.

Elle gaspille sa belle fleur dans les abîmes de la nuit
Qui, insensible à ses douces caresses,
Ignore la beauté qui est sienne sans cesse.
Ainsi donc fleurit-elle au royaume des ombres
Et quand à l'aube le jour pointe l'œil éveillé,
Éblouie par son éclat qu'elle ne peut éviter,
Elle se flétrit, défaille, s'évanouit.

Ballad of Green Broom - Ballade du vert genêt

texte anonyme

There was an old man liv'd out in the wood,
And his trade was a-cutting of Broom, green
Broom,
He had but one son without thought without good
Who lay in his bed till twas noon, bright noon.
The old man awoke one morning and spoke,
He swore he would fire the room, that room,
If his John would not rise and open his eyes

And away to the wood to cut the Broom, green
Broom.

So Johnny arose and slipp'd on his clothes
And away to the wood to cut Broom, green
Broom,
He sharpen'd his knives, and for once he contrives
To cut a bundle of Broom, green Broom.
When Johnny pass'd under a Lady's fine house,
Pass'd under a Lady's fine room, fine room,

She call'd to her maid: 'Go fetch me', she said,
Go fetch me the boy that sells Broom, green
Broom',
When Johnny came in to the Lady's fine house,
And stood in the Lady's fine room, fine room,

Young Johnny' she said, 'Will you give up your
Trade
And marry a Lady in bloom, full bloom',

Johnny gave his consent, and to church they both
went, / And he married the Lady in bloom, full
bloom.

At market and fair, all folks do declare,

There's none like the Boy that sold Broom, green
Broom.

Il était un vieil homme au fond de la forêt,
Qui ne faisait rien d'autre que de couper du
genêt, vert genêt,

Il avait un seul fils, sans dons et sans esprit,
Qui son lit ne quittait que dans l'après-midi.
Un matin le vieil homme s'éveilla et parla,
Il jura d'incendier la chambre, cette chambre,
Si son John poursuivait son somme,
refusant d'ouvrir l'œil

Pour aller en forêt y couper du genêt, vert
genêt.

John donc se leva, ses vêtements enfilea
Et partit en forêt couper du genêt, vert
genêt.

Aiguisant ses outils, il réussit enfin
À couper du genêt, un bouquet de genêt.
Quand devant le joli logis d'une jeune fille
Johnny vint à passer, devant sa jolie
chambre, sa jolie chambre

Elle héla sa servante et lui dit : "Va me le
chercher", "Appelle donc ce marchand de
genêt, vert genêt".

Quand du logis joli Johnny franchit le pas
Et se trouva dans la belle chambre, la belle
chambre.

"Jeune Johnny", dit-elle, "Veux-tu renoncer à
ton métier

Pour épouser une jeune fille à la fleur de sa
beauté, à la fleur de la beauté ?"

Johnny y consentit et à l'église se rendit,
Et il y épousa la jeune fille à la fleur de sa
beauté, à la fleur de la beauté.

Au marché, à la foire, tous d'une seule voix
prétendirent,

Il n'y en a point comme Johnny, le
marchand de genêt, vert genêt.

Robert Ingari (1962 -)

Soleils couchants

poème de **Paul Verlaine** (1844-1896), *Poèmes saturniens* (1866)

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.
La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.
Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils.
Défilent sans trêves.
Défilent, pareils
À des grands soleils
Couchants sur les grèves.

Eric Whitacre (1970 -)

Lux Aurumque

Texte de **Edward Esch**, traduit en latin par **Charles Anthony Silvestri**

Lux,
Calida gravisque
pura velut aurum
Et canunt angeli molliter
modo natum.

Lumière, chaude
et dense
comme de l'or pur
et les anges chantent doucement
pour l'enfant nouveau-né.

Bill Withers (1938-2020)

Ain't No Sunshine

arrangement de **Gitika Partington**

Ain't no sunshine when she's gone
It's not warm when she's away
Ain't no sunshine when she's gone
And she's always gone too long
Any time she goes away

Il n'y a pas de soleil quand elle est partie
Il ne fait pas chaud quand elle est loin
Il n'y a pas de soleil quand elle est partie
Et elle part toujours trop longtemps
Chaque fois qu'elle s'en va

Wonder this time where she's gone
Wonder if she's gone to stay

Je me demande où elle est partie cette fois
Je me demande si elle est partie pour toujours

Ain't no sunshine when she's gone
And this house just ain't no home
Anytime she goes away

Il n'y a pas de soleil quand elle est partie
Et je ne me sens plus chez moi dans cette
maison / Chaque fois qu'elle s'en va

I know...

Et je sais...

George Gershwin (1882-1937)

Summertime

paroles de **DuBose Heyward** et **Ira Gershwin**

arrangement de **Keely Hodgson**

Summertime and the livin' is easy
Fish are jumpin' and the cotton is high

C'est l'été et la vie est douce
Les poissons bondissent et le coton
pousse

O your daddy's rich and your mammy's good
looking,
So hush, little baby, don't you cry

Oh, ton père est fortuné et ta mère
élégante
Chut, petit bébé, ne pleure pas

One of these mornings you're going to rise up
singing,
Then you'll spread your wings and you'll take the
sky

Un beau matin, tu te lèveras en chantant
Et tu déploieras tes ailes pour t'envoler
vers le ciel

But until that morning, there's a'nothing can
harm you
With Daddy and Mammy standing by
O don't you cry.

Mais en attendant, rien ne peut te faire
de mal
Avec papa et maman à tes côtés
Ne pleure pas.

Jimmie Davis (1899-2000)

You Are My Sunshine

arrangement de **Beverly Mason**

You are my sunshine, my only sunshine
You make me happy when skies are grey
You'll never know, dear, how much I love you
Please don't take my sunshine away

Tu es mon rayon de soleil, mon unique soleil,
Tu me rends heureux quand le ciel est gris
Tu ne sauras jamais, chérie, à quel point je t'aime
S'il te plaît, n'emporte pas mon rayon de soleil
au loin

Philip Glass (1937 -)

Pierre de soleil (1986)

texte d'**Octavio Paz**, traduit par **Benjamin Péret**

La vie, quand fut-elle vraiment nôtre ?
Quand sommes-nous vraiment ce que nous sommes ?
En vérité, seuls, nous ne sommes pas,
Nous ne sommes jamais sinon vertige et vide,
Jamais la vie n'est nôtre, elle est aux autres,
La vie n'est à personne, nous sommes tous la vie,
Pain de soleil pour les autres
Tous les autres que nous sommes,
Sortir de moi, me chercher parmi les autres,
Les autres qui ne sont pas si je n'existe pas,
Les autres qui me donnent existence.

Il n'y a pas de moi, toujours nous sommes nous autres,
La vie est autres, toujours là-bas, plus loin,
Hors de toi, de moi, toujours horizon.

La vie, quand fut-elle vraiment nôtre ?
Quand sommes-nous vraiment ce que nous sommes ?
La vie, quand fut-elle vraiment nôtre ?
Quand sommes-nous vraiment ce que nous sommes ?

Frederick Delius (1862-1934)

To Be Sung of a Summer Night on the Water I & II (1917)

Midsummer Song (1908)

On midsummer day we'll dance and we'll
play
And we'll wander and stray through the
woods.
We'll dance and we'll kiss whilst it's youth,
love and bliss

And the night is not far away, heigh-ho!

Le jour du solstice d'été, nous danserons et
nous jouerons
Et nous errerons et nous nous égarerons
dans les bois.
Nous danserons et nous nous embrasserons,
c'est le temps de la jeunesse, de l'amour et du
bonheur
Et la nuit n'est pas loin, hey-ho !

Charles Trenet (1913 - 2001)

Le Soleil et la Lune (1939)

Sur le toit de l'hôtel où je vis avec toi
Quand j'attends ta venue mon amie
Quand la nuit fait chanter plus fort et mieux que moi
Tous les chats tous les chats tous les chats

Que dit-on sur les toits que répètent les voix
De ces chats, de ces chats qui s'ennuient
Des chansons que je sais que je traduis pour toi
Les voici, les voici, les voilà

Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend
Ici-bas, souvent chacun pour sa chacune
Chacun doit en faire autant
La lune est là, la lune est là
La lune est là, mais le soleil ne la voit pas
Pour la trouver, il faut la nuit
Il faut la nuit mais le soleil ne le sait pas et toujours luit
Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend
Papa dit qu'il a vu ça lui

Des savants avertis par la pluie et le vent
Annonçaient, un jour la fin du monde
Les journaux commentaient en termes émouvants
Les avis, les aveux, des savants

Bien des gens affolés demandaient aux agents
Si le monde était pris dans la ronde
C'est alors que docteurs, savants et professeurs
Entonnèrent subito tous en chœur

Le soleil a rendez-vous avec la lune...

Philosophes, écoutez cette phrase est pour vous
Le bonheur est un astre volage
Qui s'enfuit à l'appel de bien des rendez-vous
Il s'efface, il se meurt devant nous

Quand on croit qu'il est loin, il est là tout près de vous
Il voyage, il voyage, il voyage
Puis il part, il revient, il s'en va n'importe où
Cherchez-le, il est un peu partout

Le soleil a rendez-vous avec la lune...

DEVENEZ BIENFAITEUR CALLIGRAMMES ET OBTENEZ DES PLACES GRATUITES POUR NOS CONCERTS !

Le Chœur Calligrammes a besoin de vous pour financer ses projets artistiques et vous procurer toujours plus d'émotions. **Comment nous aider ?**

Faites par exemple un don de 50 € à notre association d'intérêt culturel, qui ne vous coûtera que 17 € après déduction fiscale. Ce don vous permettra :

1. de disposer d'une place gratuite pour l'un des concerts de la saison ;
2. de bénéficier, à tous les concerts, d'un placement privilégié réservé à nos bienfaiteurs.



Soutenez-nous !

[www.helloasso.com/
associations/
choeur-de-chambre
-calligrammes](http://www.helloasso.com/associations/choeur-de-chambre-calligrammes)



Cet été, retrouvez le chœur de chambre Calligrammes *Au bord de l'eau* à Gourgé dans les Deux-Sèvres !

Au programme de cette académie d'été :
une semaine de chant et de convivialité,
autour des chefs-d'œuvre de Gabriel Fauré.

Concert le samedi 20 juillet à 21 h
Église Saint-Hilaire – Gourgé (79)



Le chœur de chambre Calligrammes remercie chaleureusement Script Laser (Paris 3^e) pour le soutien dans l'impression de ce programme et des partitions.